

## Un objet de recherche en SIC dans l'espace éducatif : l'ENT peut-il favoriser l'intégration universitaire ?

Les établissements du supérieur font face un taux d'abandon significatif en cycle de licence. Parmi les principales causes de cet échec se trouveraient les difficultés de compréhension des attentes académiques et d'affiliation sociale dans ce nouvel environnement. Parallèlement à l'accompagnement des pairs et des équipes pédagogiques, les ENT, dans leur diversité, sont pressentis comme des outils d'intégration. La spécificité de cet article est de proposer un métissage des ancrages théoriques en SIC et apprentissage pour aborder les praxis et les usages sociaux dans le milieu universitaire. Plutôt que de comptabiliser des connexions au serveur de l'établissement, cet article présente les résultats d'une enquête conduite auprès de 1654 étudiants utilisateurs ou non de l'ENT et met en perspective les résultats obtenus.

### *Introduction*

Les Espaces Numériques de Travail ont été déployés dans les établissements du supérieur. Tout en participant de la modernisation de l'éducation, ceux-ci peuvent être envisagés comme support d'un lien social. Ce lien social est réputé favoriser les apprentissages par le caractère porteur d'un contexte propice. Toutefois, il met du temps à se créer et en première année, l'université doit faire face à un nombre croissant d'étudiants décrocheurs. C'est pourquoi l'objet de cette communication est de questionner le rôle intégrateur que pourrait avoir un ENT chez des primo-entrants en cycle de licence. Dans un premier temps, l'article propose l'apport d'ancrages théoriques en SIC dans le contexte éducatif pour questionner cette problématique de nature SHS. Puis, après avoir évoqué la méthodologie de l'enquête par questionnaire auprès de 1654 apprenants, il propose une discussion sur les résultats obtenus.

### *1. Contexte. Les ENT : une rupture dans l'action publique*

Les volontés d'informatisation puis de numérisation de l'éducation ont entraîné, en France, l'impulsion d'initiatives locales et de quelques programmes d'envergure. Aux « Jeunes Téléspectateurs Actifs » de 1979-1980, ont succédé des « plans » comme « Informatique pour tous » en 1985, « Audiovisuel pour tous » (1987) et « Éducable » (1987-1998). Malgré ces dénominations, les établissements et les publics visés restaient généralement limités. Depuis 1998, le Programme d'Action Gouvernemental pour l'entrée de la France dans la Société de l'Information (PAGSI) est présenté comme inscrit dans une approche générale. Il correspond à une volonté du politique où l'école est décrite comme une « priorité » (Jospin, 1997 ; Gobert, 2006). Il s'agit de développer le réseau Internet et de rompre avec les anciennes politiques d'expérimentation. Ainsi, à partir des années 2000 et à la création de « campus numériques », différents dispositifs d'intégration des TIC dans l'éducation apparaissent comme les Universités Numériques en Région (UNR), les Universités Numériques Thématiques (UNT) et les Environnements Numériques de Travail (ENT).

Créés à partir de 2002, les ENT constituent une particularité française. Ils s'inscrivent dans un Schéma Directeur (Voulgre, 2010) et sont désignés comme « un dispositif global fournissant à un usager un point d'accès à travers les réseaux à l'ensemble des ressources et des services numériques en rapport avec son activité ; un point d'entrée pour accéder au

système d'information de l'établissement ou de l'école. » (MENR, 2004, 4). Surtout, ils sont portés par un « principe de neutralité commerciale et de substitution de la responsabilité de l'Etat à celle des équipes pédagogiques » (MENR, 2004, 54). Dans le contexte mercantile des technologies où les données privées s'échangent de manière souterraine<sup>1</sup>, cette neutralité devrait constituer un atout. En effet, même si l'ENT n'intègre pas de moteur de recherche, il limite l'investigation des robots en proposant une adresse de courriel neutre. Par ailleurs, comme chaque ENT est propre à un établissement, il génère potentiellement du lien au niveau local.

## 2. *Questionnement. Les ENT, un dispositif communicant d'intégration ?*

Depuis un demi-siècle est apparu un problème de décrochage lié à la massification de l'université et de la diversification de son public. Cela concerne plus particulièrement la première année (Tinto, 1993 ; Soulié, 2002 ; Braxton, 2004 ; Beaud, 2008 ; Bodin et Millet, 2011 ; Romainville et Michaut, 2012). Il se présente comme un fait social (Boudesseul, 2013, 20) tant il s'agit d'un phénomène régulier. En France cela concerne une évaporation allant d'un cinquième à un tiers des effectifs de L1 (Bodin, Millet, 2011). Certes, de « faux étudiants » (Krémer, 2013) amplifient les statistiques mais ils ne constituent pas le fond du problème. Le passage du lycée au supérieur semble problématique pour nombre d'apprenants qui souhaitent pourtant réellement progresser. Ils éprouvent des difficultés à s'insérer et à adopter les modes de fonctionnement de leur nouvel environnement académique et social.

Des recherches tentent d'expliquer ce phénomène, notamment en isolant les facteurs susceptibles de jouer sur la persévérance aux études. Elles se sont multipliées depuis une cinquantaine d'années et ont permis de mettre en évidence différents modèles pouvant être regroupés dans des catégories plus ou moins fines parmi lesquelles se trouve la distinction entre modèles éducationnels et modèles motivationnels. Ces derniers rassemblent à eux deux le plus grand nombre de recherches. « Les modèles éducationnels (Tinto, 1975 ; Bean, 1980 ; Cabrera, Castaneda, Nora et al., 1992 ; Cabrera, Nora & Castaneda, 1993) soulignent l'importance des expériences institutionnelles et de l'intégration de l'étudiant : ce sont les interactions entre l'individu et l'environnement institutionnel qui déterminent la décision d'abandon ou de persévérance. Les théories motivationnelles, qui ont plus récemment émergé en tant que modèle explicatif de la persévérance, se focalisent davantage sur les caractéristiques de la personnalité, la motivation et les styles d'apprentissage » (Schmitz et al., 2010, 44).

Sans dénier l'importance de la prise en compte des facteurs influençant la motivation des étudiants, nous prenons ici appui sur le modèle éducationnel fréquemment utilisé de Tinto (1975, 1988, 1993) pour appréhender l'ENT comme un objet de liaison académique. L'ENT n'est pas pensé ici comme un remède à ces abandons car se connecter à l'espace numérique de travail implique déjà un certain engagement. Il est plutôt envisagé comme un moyen potentiel de resserrer les liens entre les primo entrants et l'université. En s'inspirant de l'étude sur le suicide de Durkheim qui met en relief le rôle de l'intégration dans le tissu social sur un comportement personnel, le modèle interactionniste de Tinto (1975) souligne l'importance d'une intégration prenant la forme d'interactions entre l'étudiant et les systèmes sociaux et académiques de l'institution qu'il fréquente. Cette intégration « se produit principalement *via* les associations informelles de groupes de pairs, les activités parascolaires, l'interaction avec

---

<sup>1</sup>« Nos systèmes automatisés analysent vos contenus (y compris les e-mails) afin de vous proposer des fonctionnalités pertinentes sur les produits, telles que (...) des résultats de recherche personnalisés » (Google, 2014).

les professeurs et le personnel administratif(...). Tous ces éléments peuvent être considérés comme des récompenses sociales et font partie de l'évaluation générale des coûts et des avantages de sa fréquentation collégiale (...). L'intégration sociale devrait augmenter la probabilité que la personne restera » (Tinto, 1975, 107).

Dans la mesure où il favorise la communication avec les différents acteurs du système et offre des informations pertinentes à l'insertion dans la vie universitaire, l'ENT devrait être un outil favorable à l'intégration sociale, même s'il n'est pas inscrit dans le plan de réussite en licence. Le modèle de Tinto va d'ailleurs au-delà de cette intégration. Plusieurs recherches fondées sur ce modèle ont confirmé la pertinence de tels critères pour expliquer la (non) persévérance des étudiants. Ainsi, Schmitz et al. concluent en indiquant que « L'intégration sociale influence significativement l'intégration académique et, ensemble, elles influencent l'engagement institutionnel ultérieur, le meilleur prédicteur de l'intention de persévérer, ce qui est cohérent avec la littérature et les résultats de la méta-analyse de Braxton et ses collègues » (Schmitz et al., 2010, 55).

L'hypothèse de cette recherche est que l'ENT, outil commun à l'ensemble des acteurs de l'université, est susceptible de renforcer les échanges entre les étudiants et le milieu universitaire. Cette hypothèse ne peut toutefois fonctionner que dans des établissements où l'utilisation de l'ENT est encouragée par la gouvernance, où une sensibilisation a été réalisée et où suffisamment de fonctionnalités et un design cohérent avec les attentes sont proposés.

### *3. Approche méthodologique et premiers résultats. Les ENT, un objet d'étude en SIC*

Bien que l'ENT s'inscrive également dans le champ de l'éducation, nous privilégierons ici une approche SIC. Cette dernière, forte d'une abondante littérature sur les pratiques, les usages et la réception des technologies, est bien positionnée pour participer à une réflexion dont les enjeux dépassent la sphère éducative. Elle « remet en cause les idées reçues » (Dacheux, 2009), propose une démarche critique associant des recherches sur les technè, les praxis, les relations aux outils et les savoir-faire pratiques en interrogeant les « enjeux relationnels liés à la médiation technique et à la communication médiatisée » (Meunier, Peraya, 2004).

Nous nous intéresserons davantage aux usages et significations d'usage des dimensions informationnelles et communicationnelles de l'ENT pour les étudiants qu'aux pratiques didactiques ou pédagogiques. En effet, « l'essentiel n'est pas la transmission mais la communication, c'est-à-dire le partage d'un minimum de valeurs pour accepter de débattre et de partager ce qui est reçu » (Wolton, 2009, 135). Le dévoiement et le détournement des outils sont des vecteurs d'appropriation et d'adhésion à l'environnement humain dans lequel ils sont employés. Les usages sociaux correspondent ici aux « modes d'utilisation se manifestant avec suffisamment de récurrence, sous la forme d'habitudes relativement intégrées dans la quotidienneté, pour être capables de se reproduire et éventuellement de résister en tant que pratiques spécifiques ou de s'imposer aux pratiques culturelles préexistantes » (Lacroix, Moeglin et Tremblay, 1992, 244).

Les significations d'usage sont entendues comme « le sens et les valeurs attribués par l'utilisateur au nouvel objet qui lui est proposé dans sa vie quotidienne » (Mallein et Tarozzi, 2002, 64). Sachant que « pour l'utilisateur, les significations d'usage sont positives si le nouvel objet communicant est assimilable dans ses savoir-faire, intégrable à ses pratiques quotidiennes, appropriable à son identité, adaptable à son environnement social, privé ou

professionnel » (Mallein et Tarozzi, 2002, 64), nous chercherons à appréhender le regard porté sur l'ENT au vu de son utilité perçue.

Les nombreux travaux portant sur les ENT et basés sur des relevés d'activité par comptage des connexions ne rendent pas compte de leur qualité (Bruillard, 2011). C'est pourquoi, nous analyserons les résultats d'un questionnaire. Les 1654 étudiants ayant répondu sont inscrits majoritairement en L1 dans les différents cursus de l'Université de Picardie Jules Verne de 2012 à 2014. Leurs réponses seront traitées avec SPSS Statistics sous forme de tris simples et de tris croisés pour les questions fermées et d'analyse de contenu pour les questions ouvertes.

Alors que 84 % des étudiants estiment l'ENT utile voire indispensable, nous présenterons, d'abord, les usages déclarés des différents services proposés par l'ENT. Puis, nous interrogerons les « motifs d'usages » (Perriault, 1989 ; Chambat, 1994 ; Jauréguiberry, Proulx, 2011 ; Papi, 2014), de « non-usages » (Boutet, Tremembert, 2009 ; Kellner, Massou et Morelli, 2010 ; Wyatt, 2010 ; Papi, 2012 ; Gobert, 2014) et de « fragilité des usages » (Domenget, 2013). Ainsi les facteurs susceptibles d'influer sur les usages des étudiants devraient apparaître. Nous ouvrirons alors la réflexion sur l'une des variables clés que sont les usages pédagogiques de l'ENT au regard des questions sur les usages des TICE (Genevois, Poyet 2010 et 2012) et du numérique (Barbot, Massou, 2011) par les enseignants.

#### 4. Représentations étudiantes de l'ENT

L'ENT était peu connu et donc peu utilisé par les étudiants et les personnels de l'université lors de ses débuts en 2008. Plus complet, ce dispositif est désormais mis en avant dès la rentrée. Ainsi, la plupart des étudiants en ont entendu parler au moment de leur inscription ou lors des présentations de prérentrée. Seuls 2,1 % disent l'avoir découvert de manière fortuite. Au cours de l'année universitaire, les usages et pratiques s'installent. Au moment de la passation du questionnaire, près des deux tiers des sujets estiment que l'ENT est « bien » et/ou « beaucoup utilisé ».

Rubriques Administratives	Activités	Tous les jours	Toutes les semaines	Tous les mois	Très rarement	Jamais	Total
administratives	Mettre à jour mes coordonnées	2,4	8,6	14	36,3	37,6	98,9
	M'inscrire dans un cursus ou options	1,3	6,9	10,6	32	48,1	99
	Regarder mes notes et résultats	16,4	29,1	17	12,5	9	84
Comptes et préférences	Vérifier mes préférences et listes de diffusion	1,6	6,5	7,4	19,9	63,7	99,2
Réinscription	Me réinscrire à l'université	2,4	5,3	5,6	25,1	60,7	99,1
Exonérations	Voir si je peux être exonéré des droits d'inscription	1,6	5,2	6	17	99,2	99,2
Annuaire	Chercher des coordonnées	1,9	7,3	11,9	27,9	50,3	99,3

Rubriques « étudiantes »	Activités	Tous les jours	Toutes les semaines	Tous les mois	Très rarement	Jamais	Total
<b>Vie étudiante</b>	Consulter les actualités générales	8,9	23,3	12,9	<b>26,1</b>	<b>26,9</b>	98,1
	Consulter les infos pratiques et liens utiles	5,4	22,1	16,5	<b>28,2</b>	<b>26,2</b>	98,4
	Consulter les rubriques d'accompagnement dans les études	4	16,6	18,7	<b>28</b>	<b>31</b>	98,4
<b>Emploi du temps</b>	Consulter mon emploi du temps	13,1	19	10,8	16,6	<b>35,6</b>	95,1
<b>Mes mails</b>	Lire les e-mails qui me sont envoyés	<b>30,8</b>	<b>39,3</b>	11,3	8,8	5,9	96
<b>Stages emplois</b>	Déposer mon CV	1,3	7,4	8,8	16,4	<b>65,4</b>	99,3
	Chercher un stage	1,6	8	9,7	17,2	<b>62,7</b>	99,2
	Avoir les informations sur les conventions de stages	3,4	11,7	12,7	17,5	<b>53,5</b>	98,8
	Chercher un emploi	1,3	5,2	6,9	12,7	<b>57,8</b>	84
Rubriques Ines & C2i	Activités	Tous les jours	Toutes les semaines	Tous les mois	Très rarement	Jamais	Total
<b>Ines et C2i</b>	Accéder aux cours que mes enseignants ont mis en ligne	20,2	<b>37</b>	16,5	10,2	12,2	96,1
	Accéder aux cours et déposer les activités C2i	15,4	<b>53,2</b>	15,4	6,5	5,7	96,3
	M'entraîner au QCM C2i	6,4	24,8	20,2	24,3	22,5	98,2
	Avoir des informations sur le C2i	11,1	<b>33,9</b>	21	18,5	13,1	97,5
	Avoir mon emploi du temps C2i	8,5	<b>28</b>	19,3	22,5	19,3	97,7
	Accéder aux screencasts C2i	2,3	8,6	9,3	20,5	<b>58,3</b>	99
<b>Logiciels</b>	Télécharger des logiciels	1,5	4,6	5,4	12,1	<b>75,5</b>	99,1
	Avoir des informations sur les logiciels	1,5	5	5	12,5	<b>75,3</b>	99,2

**Tableau 1:** Motifs et fréquences d'utilisation de l'ENT déclarés par les étudiants selon trois catégories d'utilisations. Présentation en pourcentage. N = 1654.

Les tableaux ci-dessus représentent l'ensemble des services tels qu'ils sont proposés dans l'ENT. Les rubriques correspondent aux onglets et les activités à ce qui apparaît dans chacun d'entre eux. L'ensemble des 1654 étudiants a répondu aux questions à un ou deux pourcent près. Étant majoritairement en première année, il n'est pas surprenant que la plupart n'aient jamais utilisé les rubriques de réinscription et de stage emplois. Rares sont ceux qui ont téléchargé les logiciels libres sur le serveur car ils l'avaient déjà fait auparavant ou sont déjà

équipés. Cependant, la disponibilité de l'information et des applications ne semble pas inutile car 20 % des apprenants déclarent être passés par là pour en télécharger, probablement lors du C2i. La fréquentation de l'ENT est principalement liée à cet enseignement, à la consultation des cours mis en ligne, aux échanges de courriels et à la consultation des notes en période d'examens.

Les usages sont motivés par leur apport dans le cadre des études suivies. La préparation du C2i implique, pour tous, le passage par l'ENT. En dehors de cet enseignement, tous les étudiants n'ont pas les mêmes incitations et ne partagent pas la même perception de son utilité. Par exemple, l'emploi du courriel intégré concerne 30,8 % des sujets tous les jours pour 39,3 % hebdomadaires en réception et seulement 11 % en émission quotidienne. Cela signifie que les étudiants ne l'ont pas adopté comme messagerie principale et emploient des produits tiers. Ils renoncent à l'anonymat de leurs données et à une signature professionnelle. D'autres recherches montrent que le rôle de l'habitude d'usage et l'absence de pérennité de l'adresse institutionnelle semblent être les motifs principaux (Gobert, 2014).

UFR		Perception de l'ENT :					
		Indispensable	Très utile	Utile	Éventuellement utile	Inutile	Total
Arts	Effectif	2	4	17	18	2	43
		4,7	9,3	39,5	41,9	4,7	100,0
Autre	Effectif	48	48	63	16	1	176
		27,3	27,3	35,8	9,1	0,6	100,0
Histoire Géographie	Effectif	7	22	24	17	2	72
		9,7	30,6	33,3	23,6	2,8	100,0
Lettres et langues	Effectif	18	38	104	62	2	224
		8,0	17,0	46,4	27,7	0,9	100,0
SHS	Effectif	46	105	57	8	2	218
		21,1	48,2	26,1	3,7	0,9	100,0
STAPS	Effectif	45	142	127	49	4	367
		12,3	38,7	34,6	13,4	1,1	100,0
Économie gestion	Effectif	5	6	25	21	3	60
		8,3	10,0	41,7	35,0	5,0	100,0
Droit et sciences politiques	Effectif	29	101	115	29	1	275
		10,5	36,7	41,8	10,5	0,4	100,0
Sciences	Effectif	9	18	38	19	1	85
		10,6	21,2	44,7	22,4	1,2	100,0
Santé, médecine	Effectif	37	48	35	5	1	126
		29,4	38,1	27,8	4,0	0,8	100,0
	Effectif	246	532	606	245	19	1648
		14,9	32,3	36,8	14,9	1,2	100,0

*Tableau 2. Perception de l'ENT selon les UFR*

Les étudiants qui apprécient le plus l'ENT sont ceux qui accèdent à leurs cours en ligne, à un emploi du temps mis à jour et ceux qui aiment communiquer avec leurs enseignants et camarades comme l'illustrent les témoignages suivants :

L'ENT est utile voire indispensable	L'ENT est peu utile voire inutile
« Pour moi, je trouve qu'un ENT est indispensable pour suivre son cursus. En effet, si nous avons des mails à rédiger, nos emplois du temps à consulter, ou surtout les cours à regarder, ce site est très utile. Lors du C2i, il m'a beaucoup servi, déjà pour réaliser les activités, pour contacter le moniteur mais aussi pour contacter les personnes de mon groupe en trouvant leur adresse mail. » (Psychologie) « Tous les jours j'accède au cours, au courrier envoyé par la secrétaire. Nous n'avons pas le choix, je ne sais pas comment mes camarades qui ont des difficultés d'accès internet font car tous nos cours sont dessus avant même le cours physique des fois afin que nous puissions nous préparer. » (Médecine)	« L'ENT serait sûrement encore plus utile afin de compléter les cours si les professeurs postaient quelque chose. » (Arts) « Je n'ai pas vraiment l'utilité de l'ENT car il n'y a pas de cours en ligne. J'y suis allé assez régulièrement lors des activités C2I mais depuis je n'y vais pas souvent car je n'en vois pas l'utilité. » (Économie) « La boîte mail fournie est trop complexe d'utilisation. Et je n'aime pas les données par internet car je favorise les rapports humains et non un rapport par ordinateur. » (Histoire) « Nous ne connaissons pas tous les usages de l'ENT ; de plus, les informations présentes sont visibles dans d'autres situations. » (STAPS)

L'instauration de véritables usages de l'ENT dépend en grande partie des services proposés et de leur simplicité d'utilisation. Par ailleurs, conformément à l'idée selon laquelle les usages sociaux se créent dans le temps, l'utilité perçue de l'ENT est également influencée par les habitudes antérieures :

		Avez-vous un ENT dans votre établissement précédent ?				Total
		Oui et j'avais l'habitude de l'utiliser	Non mais ça aurait pu être utile	Non, je ne vois pas à quoi cela aurait pu servir	Oui mais je ne l'utilisais pas vraiment	
Indispensable	Effectif	85	105	33	22	245
		34,7 %	42,9 %	13,5 %	9,0 %	100 %
Très utile	Effectif	130	253	69	80	532
		24,4 %	47,6 %	13,0 %	15,0 %	100 %
Utile	Effectif	151	253	116	83	603
		25,0 %	42,0 %	19,2 %	13,8 %	100 %
Éventuellement utile	Effectif	50	54	101	39	244
		20,5 %	22,1 %	41,4 %	16,0 %	100 %
Inutile	Effectif	3	4	9	3	19
		15,8 %	21,1 %	47,4 %	15,8 %	100 %
<b>Total :</b>	Effectif	419	669	328	227	1 643
		25,5%	40,7%	20,0%	13,8%	100 %

*Tableau 3 : Rapport entre le fait d'avoir eu un ENT dans l'établissement antérieur et l'utilité perçue de l'ENT actuel.*

##### 5. De l'ENT à une meilleure intégration à l'université ?

Alors que plus de 90 % des étudiants ont préparé le C2i chez eux, les possibilités de communication offertes par la messagerie incluse dans l'ENT favorisent l'accompagnement. Ainsi, bien que peu d'entre eux demandent de l'aide pour chacune des 5 activités, plus de la

moitié a occasionnellement sollicité son moniteur C2i ou des pairs pour avancer son travail, et ce, en dehors de l'activité collaborative. De même, dans le cadre plus général de leurs études, un peu plus de la moitié des étudiants communiquent avec leurs enseignants et camarades. Cependant une telle communication n'est pas très fréquente. Cette répartition est susceptible d'expliquer que 54 % considèrent que l'ENT favorise leur intégration. C'est avant tout parce qu'il permet la communication avec les enseignants, les personnels de l'université et les autres étudiants que l'ENT est vu comme positif à l'intégration. À l'inverse, ceux qui ne le considèrent pas comme favorable à l'intégration mettent en évidence que celle-ci s'effectue éventuellement par les réseaux sociaux et surtout par les contacts humains. Ces contacts humains sont clairement opposés aux échanges *on line* : « pour se faire des amis ou autre, rien ne vaut le direct, les rencontres réelles ». De même, au niveau académique, l'ENT est présenté comme facilitant l'intégration *via* les informations, emplois du temps et cours mis en ligne. Or, comme le font ressortir les recherches de Barbot et Massou (2011), les enseignants du supérieur n'ont pas tous l'habitude d'utiliser les TICE ni d'y mettre des ressources telles que leur cours.

L'ENT est donc favorable mais non suffisant à l'intégration des primo entrants à l'université. En fin de premier semestre universitaire, alors que plus de la moitié des étudiants apprécient la liberté et l'autonomie offertes par le contexte universitaire, près de 19 % déclarent se sentir quelque peu perdus. Ils souhaitent davantage d'accompagnement et 15,3 % disent éprouver des difficultés à gérer ce qui leur est demandé. Bien que certains étudiants avancent l'idée d'un outil favorisant l'adaptation au travail universitaire en ce sens qu'il permettrait le développement de l'autonomie, l'ENT ne suffit pas à endiguer les problèmes d'adaptation. Toutefois, ce même ENT est susceptible d'y contribuer. Il mérite d'être investi et mis à jour, même si un tiers des étudiants n'a pas été formé à son utilisation au-delà de la présentation du C2i et le perçoit comme confus et/ou difficile à prendre en main. Dès lors, il semble également pertinent d'initier les utilisateurs à l'interface de cet environnement et aux diverses contributions possibles de l'outil dans leur parcours. Il est nécessaire de réfléchir aux éléments qu'ils proposent afin d'éviter que les usages ne les détournent en plateforme de formation à distance alors que ces dispositifs ne sont pas prévus pour cela. Ils risqueraient, à long terme, d'amplifier le manque d'intégration et l'abandon.

### *Conclusion*

Au cours de cette communication, nous nous sommes interrogés sur la pertinence de l'utilisation d'un ENT comme espace d'intégration pour les primo entrants en premier cycle du supérieur. Cette intégration est réputée participer de la persévérance aux études. Toutefois, en analysant, dans les résultats de l'enquête administrée auprès de 1654 étudiants les « motifs d'usages », de « non-usages » et de « fragilité des usages », il semble que les ENT, ne peuvent remplir cet office qu'à la condition d'être mis à jour, utiles et corrélés aux attentes des apprenants. Par ailleurs, un travail pourrait être conduit pour améliorer l'interface de ces outils, jugée inadaptée, avec des méthodologies et un regard SIC, en contexte éducatif.

### *Bibliographie*

- Barbot M.-J. et Massou, L. éd. (2011), « TIC et métiers de l'enseignement supérieur », *Questions de communication*, série actes, 250 p.
- Beaud S. (2008), « Enseignement supérieur : la *démocratisation scolaire* en panne », *Formation emploi*, (101), 149-165
- Bodin R., Millet M. (2011), « L'université, un espace de régulation. L'abandon dans les 1ers cycles à l'aune de la socialisation universitaire », *Sociologie*, vol. 2, n° 3, 225-242



- Boudesseul G. (2013), « Du décrochage à la réussite scolaire », *Expériences françaises et internationales*, Paris, l'Harmattan, 246 p.
- Boutet A., Tremontbert J. (2009), « Mieux comprendre les situations de non-usages des TIC. Le cas d'Internet et de l'informatique », *Les cahiers du numérique*, 5 (1), 69-100
- Braxton J.-M. (2004), *Reworking the Student Departure Puzzle*, Nashville, Vanderbilt University Press, 288 p.
- Bruillard E. (2011), « Le déploiement des ENT dans l'enseignement secondaire entre acteurs multiples, dénis et illusions », *Revue française de pédagogie* (177), 101-130
- Chambat P. (1994), « Usages des technologies de l'information et de la communication », *Technologies et société*, 3 (6), 249-270
- Dacheux E. (2009), « Les SIC, approche spécifique d'une recherche en communication mondialisée », *Sciences de l'information et de la communication*, CNRS éditions, 9-36
- Domengot J.-C. (2013), « La fragilité des usages numériques », Une approche temporaliste de la formation des usages, *Les Cahiers du numérique*, 9 (2), 47-75
- Genevois S. et Poyet, F. (2010), « Espaces numériques de travail et « école étendue », vers un nouvel espace-temps scolaire ? *Distances et savoirs*, 8 (4), 565-583
- Gobert T. (2006), « SIC et politiques publiques des technologies de l'information : attentes, représentations », *Questionner les pratiques d'information et de communication*, Bordeaux, 15e congrès de la SFSIC, 11.05.2006
- Gobert, T. (2014), « Les outils numériques comme ennui : une nouvelle opposition au concept de plaisir lors de l'échange interactif », *Les enjeux de l'information et de la communication*, Grenoble : Gresse, sup. 2014
- Google Inc. (2014), Règles de confidentialité et conditions d'utilisation, <http://www.google.com/intl/fr/policies/terms/>
- Kremer P. (2013). « L'université face à un afflux de "faux" étudiants boursiers », *Le Monde*, 7.05.2013
- Jaureguiberry F. et Proulx S. (2011), *Usages et enjeux des technologies de communication*, Toulouse, Erès, 144 p.
- Jospin L. (1997), « Préparer l'entrée de la France dans la société de l'information », Hourtin, *Université de la communication*, 25-08-1997, 5 p.
- Kellner C., Massou L., Morelli P. (2010), « (Re)penser le non-usage des TIC », *Questions de communication*, (18), 7-20
- Lacroix J.-G., Moeglin P., Tremblay G. (1992), « Usages de la notion d'usages », *Les nouveaux espaces de l'information et de la communication, actes du colloque INFORCOM*, 239-248
- Mallein P., Tarozzi S. (2002), « Des signaux d'usage pertinents pour la conception des objets communicants », *Les Cahiers du numérique*, 3 (4), 61-70
- MENR (2004), Schéma Directeur des Espaces numériques de Travail (SDET), <http://eduscol.education.fr/chrgt/SDET-v1.pdf>
- Meunier J.-P., Peraya, D. (2004), *Introduction aux théories de la communication*, Bruxelles, De Boeck, 459 p.
- Papi C. (2012), Causes et motifs du non-usage de ressources numériques. Logiques d'usage des étudiants en formation initiale, *Recherches et Educations* (6), 127-142
- Papi C. (2014), *Formation à distance. Dispositifs et interactions*. Londres, ISTE Editions Hermes Sciences Publishing Ltd., 284 p.
- Perriault J. (1989), *La logique de l'usage*, Paris, Gallimard, 253 p.

- Poyet F., Genevois S. (2012), « Vers un modèle compréhensif de la généralisation des usages des ENT dans l'enseignement secondaire », *Revue française de pédagogie* (181), 83-98
- Romainville M., Michaut C. (2012), « Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur », Bruxelles, De Boeck, 304 p.
- Schmitz J., Frenay M., Neuville S., Boudrenghien G., Wertz V., Noël B., Eccles J. (2010), « Étude de trois facteurs clés pour comprendre la persévérance à l'université », *Revue française de pédagogie*, n° 172, 43-61
- Soulié, C. (2002), « L'adaptation aux "nouveaux publics" de l'enseignement supérieur : auto-analyse d'une pratique d'enseignement magistral en sociologie », *Sociétés contemporaines* (48), 11-39
- Thibault, F. (2007). « Campus numérique : archéologie d'une initiative ministérielle », *Études de Communication*, <http://edc.revues.org/index546.html>.
- Tinto V. (1975), Dropout from Higher Education : A Theoretical Synthesis of Recent, *Review of Educational Research*, Vol. 45, No. 1, 89-125
- Tinto V. (1988), Stages of Student Departure : Reflections on the Longitudinal Character of Student, *The Journal of Higher Education*, Vol. 59, No. 4, 438-455
- Tinto V. (1994), *Leaving College - Rethinking the Causes and Cures of Student Attrition* (2e éd.). Chicago, The University of Chicago Press, 312 p.
- Voultre, E. (2010), « Espace numérique de travail en collège. Étude sur la formation des enseignants, *Distances et savoirs*, 8 (4), 585-600
- Wolton D. (2009), L'apport des sciences de l'information et de la communication, *Les sciences de l'information et de la communication*, Paris, CNRS éditions, 133-142
- Wyatt S. (2010), « Les non-usagers de l'Internet. Axes de recherche passés et futurs », *Questions de communication*, (18), 21-36